FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 5 AVRIL 1860.

LE PREMIER PAS.

ROMAN,

PAR M. AMÉDÉE GOUET.

(DEUXIÈME Suite.)

La veille du tableau du jubilé, veillée plus triste qu'une veillée de mort, veillée de désespoir.

Madame Darras alors mourut. M. Darras le suivit de très-près. Il ne survécut à son épouse que le temps de faire un testament pour Zoé, et de prier Arthur, qui n'était pas son propre fils, de ne point mettre de deuil, plus que le strict nécessaire, pour ne point affliger les pauvres. Il avait institué Arthur son seul héritier, comme il le disait et il le disait avec une fierté, mais avec une douceur, que Zoé, qui n'avait pas encore pu se résoudre à le haïr, en fut touchée.

Arthur, qui ne pouvait rien faire sans Zoé, qui ne pouvait rien faire sans Zoé, qui ne pouvait rien faire sans Zoé